

Comment comprendre cette formule de Jean Paul Sartre extraite de *La République du silence*, *Les Lettres françaises*, 9 septembre 1944, n°20 « **Jamais nous n'avons été plus libres que sous l'occupation allemande** » ?

Ce que signifie Jean-Paul Sartre c'est qu'il n'existe pas de situation si contraignante soit-elle, en l'occurrence une situation d'oppression extrême comme celle de la guerre, qui puisse anéantir la liberté de l'individu ou le jeter dans l'impuissance.

Pour Sartre affirmer que nous avons obéi ou collaboré avec l'ennemi car nous n'avions pas d'autre choix c'est se masquer sa propre liberté. Nous avons toujours le choix.

Si la guerre est la face objective de la situation cette situation est inséparable de la manière dont je la vis subjectivement au fond de ma conscience.

Or il existe plusieurs façons de réagir en situation. Aucune situation n'enclenche un destin déterminé, n'engage ma vie dans un sens unique et définitif.

Au contraire c'est précisément dans les situations extrêmes, situations oppressives comme celles de la guerre, que l'individu peut mesurer son propre pouvoir car elle lui demande de choisir : résister ou obéir à l'ennemi.

Ce n'est pas lors de choix sans importance que nous mesurons l'étendue de notre liberté, comme lorsqu'il s'agit de choisir le menu de notre dîner : manger de la viande ou du poisson, car ces choix sont sans conséquence.

Notre liberté se révèle au contraire dans les situations les plus périlleuses, celles qui nous imposent de choisir notre conduite sans pouvoir nous dérober à la nécessité de faire un choix : consentir ou se révolter. Et ce choix nous engage profondément, à l'exemple de Jean Moulin qui refuse de parler sous l'effet de la torture.

Si son choix est héroïque c'est parce que la possibilité de livrer le réseau lui était aussi offerte et qu'il ne l'a pas fait, préférant subir les pires tortures et la mort même pour rester fidèle à ses convictions, à ses compagnons de lutte, à leur cause commune et en définitive à lui-même.